

BEATLES QUÉBEC magazine

Vol. 14 No.1

Printemps 2008

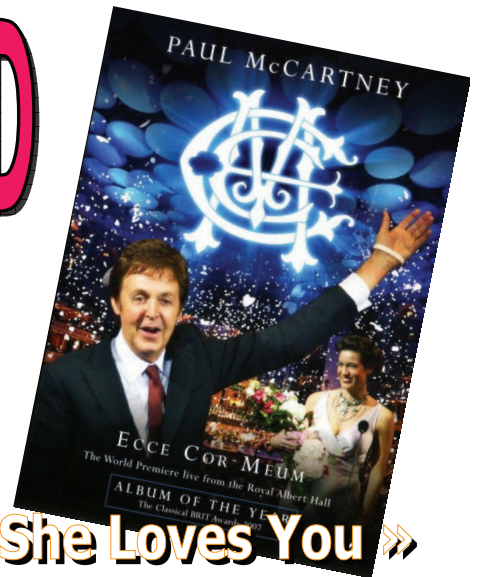
Ecce Cor Meum en DVD Stéphane Venne à l'école des Beatles



Photo Jean Laquerre



Apple



« She Loves You »
La discographie
canadienne



et plus encore...



Mot du président

Beatles Québec magazine

Rédacteur en chef	Alain Lacasse
Corrections	Yves Boivin Michel Laverdière Esther Mercier-Mongeau
Traduction	Yves Boivin Esther Mercier-Mongeau Jocelyne Rochon
Infographie	Alain Lacasse
Anciens numéros	Jean Roy
Collaborateurs:	Yves Boivin Patrice Gagnon Alain Lacasse Michel Laverdière Esther M-Mongeau Michel Pelletier Jean Roy Gilles Valiquette

Abonnement: 4 numéros par année

Canada : \$25. USA : \$30. Autres pays \$40.
(chèque ou mandat-poste seulement)

Beatles Québec

57 Impasse de l'Érablière
Shefford, Québec, Canada J2M 1P2
Tél.: 514-366-0360

Courriel: info@beatlesquebec.com
Site internet: www.beatlesquebec.com

Membres du Comité

Yves Boivin	Président intérimaire
Michel Guillemette	Webmestre
Jean Roy	Trésorier, liste des membres
Jocelyne Rochon	Administratrice
Gilles Chartier	Administrateur
Esther M-Mongeau	Secrétaire
Michel Laverdière	Editeur et relationniste
Mathieu Lacourse	Communications
Jean Laquerre	Archives vidéo

Représentant(e)s régionaux:

Alain Lacasse	<i>Ville de Québec</i>
Richard Lamontagne	<i>Saguenay-Lac St-Jean</i>
Michèle St-Pierre	<i>Rimouski et Bas du fleuve</i>

Chers membres,

Le début de l'année 2008 a apporté son lot de bouleversements au sein de Beatles Québec. Il y a quelques semaines, le Comité de direction du fan club a appris la démission de M. Gilles Chartier comme président, éditeur du magazine et gestionnaire du site Internet de Beatles Québec. Des raisons professionnelles ont amené Gilles à réévaluer son engagement au sein du club et le Comité a dû se résigner, à regret, à accepter son départ.

Permettez-moi de remercier en mon nom, celui du Comité de direction et ceux des membres de Beatles Québec, Gilles Chartier pour son dévouement, son implication et ses réalisations qui ont indiscutablement enrichi le fan club. Son mandat de président fut malheureusement pour nous trop court mais il a grandement contribué à l'évolution du club. Son travail pour le site Internet et le magazine Beatles Québec est particulièrement remarquable.

L'engagement bénévole au sein de l'organisation du fan club nous amène son lot d'imprévus, comme le départ du président. Mais la vie continue et Beatles Québec doit poursuivre son chemin. C'est ainsi que le Comité de direction a travaillé d'arrache-pied ces dernières semaines pour assurer la continuité.

Le représentant à Québec pour Beatles Québec, M. Alain Lacasse, s'est proposé pour reprendre la fonction de rédacteur en chef sur une base intérimaire. De son côté, M. Michel Laverdière a pris les guides de l'édition de ce magazine pour une période limitée. De plus, M. Michel Guillemette, qui a déjà été notre webmestre (à l'époque le site du RQAB), a accepté la proposition du Comité de direction de succéder à Gilles Chartier comme gestionnaire du site Internet du club. Je suis très heureux de son retour dans le Comité et je me joins à vous pour lui souhaiter la bienvenue. Finalement, j'accepte le poste de président de Beatles Québec sur une base intérimaire.

Vous devinez donc que le Comité de direction de Beatles Québec est à la recherche de membres qui souhaiteraient, sur une base bénévole, contribuer au développement du fan club. Nous sommes donc en période de recrutement. Si vous désirez vivre une expérience vraiment enrichissante, que ce soit au niveau personnel ou professionnel, reliée à notre passion commune pour les Beatles, je vous invite à me contacter par courriel à : info@beatlesquebec.com

En terminant, vous constaterez que le présent numéro regorge d'articles forts intéressants tels que la critique du DVD *Ecce Cor Meum* de Paul McCartney, une entrevue exclusive avec Stéphane Venne, la suite du dossier des pressages canadiens des Beatles par Gilles Valiquette, etc. À cela, rajoutez le retour, à la demande générale des membres, de Patrice Gagnon pour les dépêches-express. Encore une fois, votre magazine est bien rempli et saura vous plaire, j'en suis sûr.

Vous êtes aussi convié à la convention Beatles 2008 de Québec. La programmation est exceptionnelle. Vous en saurez plus en lisant ce numéro du magazine Beatles Québec. Au plaisir de vous y rencontrer.

Bonne lecture et au prochain numéro !

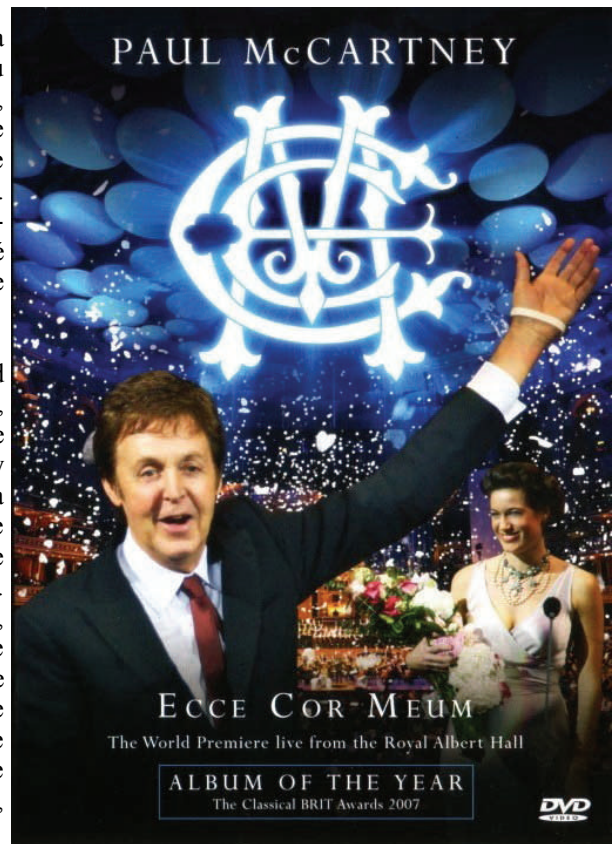
Yves Boivin, président intérimaire de Beatles Québec.

© Les textes et photos dans ce magazine sont protégés par la loi sur le droit d'auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de

ECCE COR MEUM – Version DVD Par Michel Laverdière

Enfin paraissait ces jours-ci, avec un certain retard, le DVD de la première mondiale de *Ecce Cor Meum* de Paul McCartney au Royal Albert Hall de Londres avec la soprano Kate Royal, l'Academy of St. Martin in the Fields, les London Voices, le Boys of Magdalen College Choir et le Boys of King's College Choir, tous réunis à cette occasion le 3 novembre 2007 dernier. Un peu d'histoire, avant d'aborder la présentation du DVD lui-même. Vous reconnaîtrez des parties de ce texte qui ont déjà été publiées dans le bulletin du RQAB lors de la parution de cette œuvre en format CD.

Le projet *Ecce Cor Meum* remonte déjà à plusieurs années, quand Anthony Smith, directeur du Magdalen College à Oxford, demande à Sir Paul McCartney de composer une œuvre chorale pour l'inauguration de leur nouvel édifice. Paul et Linda s'y rendent pour visiter le collège et entendre le chœur en concert à la Chapelle. Inspiré par la beauté du lieu et la perspective de composer une œuvre pour cet ensemble, Paul se met à l'écriture d'*Ecce Cor Meum*, mais la mort de Linda interrompt ce projet. D'abord conçu pour chœur *a capella*, sans accompagnement, *Ecce Cor Meum* se retrouve aujourd'hui, dans sa troisième mouture augmentée d'une partition pour orgue et orchestre symphonique sous la forme d'un oratorio. *Ecce Cor Meum* porte néanmoins la signature particulière d'un Paul McCartney riche de l'expérience acquise au cours des productions précédentes dont le *Liverpool Oratorio* avec Carl Davis, *A Leaf, Standing Stone*, *Nova* et *Working Classical*.



Inutile ici d'analyser la pertinence musicographique d'*Ecce Cor Meum* dans le paysage de la musique dite sérieuse car Paul McCartney échappe lui-même par son éclectisme aux critères rigoureux des érudits. Autodidacte, Paul n'a pas étudié la musique de façon académique et c'est avant tout son instinct qui le guide. Depuis son adolescence, il fait la musique qu'il aime entendre et non celle que la logique pédagogique aimerait qu'il compose. Ceci dit, *Ecce Cor Meum* vous laissera indifférent si ce genre de musique ne vous intéresse pas *a priori*. Mais si vous y prêtez l'oreille sans préjugés, si vous aimez écouter des œuvres chorales, vous y trouverez de très belles pages et vous ne regretterez jamais d'avoir acquis cet enregistrement. Paul McCartney s'y dévoile en toute honnêteté et son grand talent de mélodiste s'y exprime à l'état pur.

D'abord, les éléments négatifs du DVD : la pochette racoleuse présente un montage quelconque qui aurait pu être réalisé par n'importe qui possédant un cours Photoshop 101. Sans originalité. À l'intérieur, un simple feuillet de 4 pages, tout noir, et dont la sobriété du graphisme aurait été plus appropriée, selon moi, à la classe qu'exige un tel enregistrement, et qui ne présente que les crédits du concert, musiciens et autres artisans. Ce feuillet est accompagné d'une mini-affiche couleur avec au recto un autre montage similaire à la pochette, mais mieux réussie, et au verso, une quinzaine de photos du concert. Le DVD lui-même ne présente que le documentaire de 47 minutes – très intéressant, il faut bien le dire, et le concert de 67 minutes, mais aucun extra.

Ceci dit, la captation est de très grande qualité, comme l'étaient celles du *Liverpool Oratorio* et de *Standing Stone*. Lors de ma critique du disque, je précisais que si on me demandait laquelle des œuvres classiques de Paul McCartney je préférerais, je choiserais d'emblée le *Liverpool Oratorio* pour sa naïveté et la liberté avec laquelle Paul ose y mêler grandes mélodies pop, lignes classiques et même certaines tentatives de musique atonale. *Ecce Cor Meum*, à mon humble avis,

vient tout de suite en second.

Manque d'intérêt de la part du public québécois ou canadien, ou désintéressement total de EMI Classics, il semble bien qu'aucune promotion ne sera apportée quant à la parution de ce DVD. Je suis pourtant persuadé qu'une chaîne spécialisée comme ARTV, ou même Radio-Canada, saurait atteindre de belles cotes d'écoute en diffusant ce concert de très haute qualité et par le fait même susciter l'intérêt d'un public averti qui ne suit pas nécessairement l'activité musicale de Paul McCartney.

Encore une fois, ne m'en veuillez pas de répéter un autre paragraphe du même article déjà abondamment cité, mais *Ecce Cor Meum* s'ajoute à un corpus impressionnant d'oeuvres composées par l'un des musiciens qui a marqué à tout jamais le monde de la musique, une première fois au sein des Beatles, une seconde et troisième fois en tant que Paul McCartney, en solo et au sein de Wings, et maintenant en tant que compositeur de musique dite classique. Ainsi s'enrichit une fois de plus l'héritage culturel inestimable que laissent les Beatles aux générations présentes et futures. Personnellement, je crois que Paul a tout dit en chanson et il ne se renouvelle plus. D'ailleurs, ce n'est plus à lui de le faire. Mais en musique dite classique ou même expérimentale, il est libre de tout explorer car les critères commerciaux ne s'appliquent plus. Il est totalement libre et, quant à moi, beaucoup plus intéressant.

Paul McCartney – DVD - *Ecce Cor Meum* : Kate Royal, soprano ; Academy St. Martin in the Fields sous la direction de Gavin Greenway ; London Voices dirigées par Terry Edwards ; Ben Parry, maître de chant ; Boys of Magdalen College Choir, Oxford ; Boys of King's College Choir, Cambridge Colm Carey, orgue ; Mark Law, trompette piccolo.

EMI CLASSICS.



Paul McCartney et Kate Royal

Vol.14 No.1	<u>SOMMAIRE</u>	Printemps 2008
--------------------	------------------------	-----------------------

Mot du président		page 2
<i>Ecce Cor Meum</i> version DVD		page 3-4
Critique de livre: « Northern Songs »		page 5
Dépêches Express		page 6-7
Entrevue avec Stéphane Venne 1ère partie		page 8-13
Quelques DVD des Beatles		page 13-14
Les RQABulletins		page 15
<i>She loves you</i> -Discographie canadienne		page 16-17-20-21-22-23
Beatles For Sale (Les Petites Annonces)		page 18
Ask me why		page 19
Sudokumo Beatles #5		page 19
Convention de Québec		page 24

NORTHERN SONGS

The True Story of The Beatles' Song Publishing Empire

Par Jean Roy

Les auteurs, Brian Southall et Rupert Perry, sont de vieux routiers de la scène musicale en Angleterre où ils ont occupé des postes de très haut niveau au sein de plusieurs entreprises, dont EMI Records.

Ce livre de 236 pages, publié en 2007, contient 16 pages de photos exclusives en noir et blanc et est supposé raconter de façon très détaillée l'histoire de la compagnie Northern Songs, de sa création en 1963 par Brian Epstein et Dick James jusqu'à sa possession actuelle par Michael Jackson et les rumeurs voulant que ce dernier soit dans l'obligation de revendre Northern Songs pour payer ses dettes.

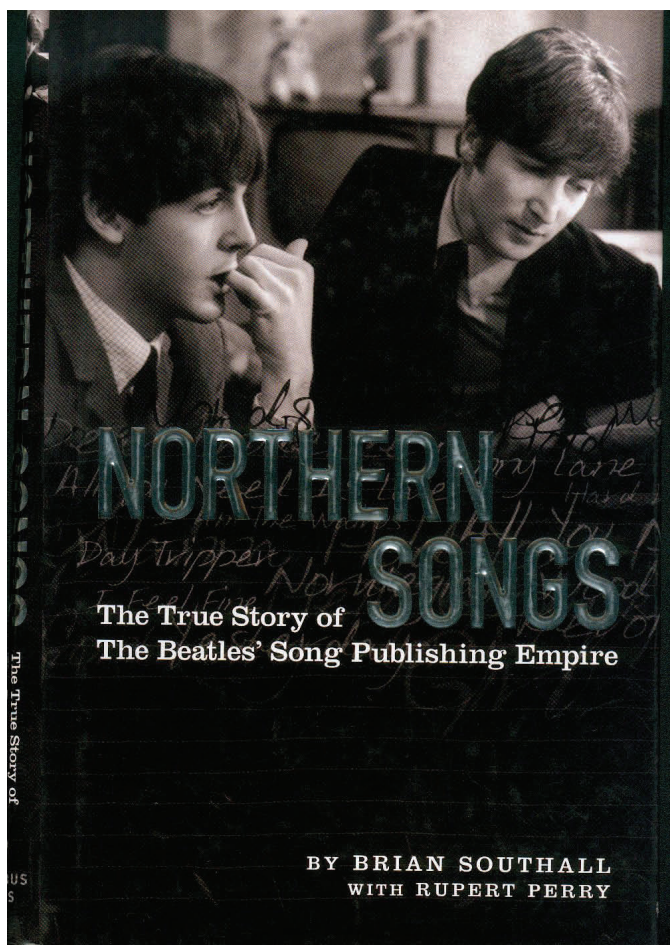
Le livre débute par une section de dix pages dans laquelle les auteurs tracent l'origine de la notion de droits d'auteur en 1847 et nous expliquent son fonctionnement d'une façon simple mais complète.

On y suit la chronique des événements survenus au cours de plus de 40 ans, soit de la création de Northern Songs par Brian Epstein et Dick James, suivi par sa vente au groupe ATV, jusqu'à sa revente à Michael Jackson.

Il est mentionné sur la page couverture que ce livre contient des entrevues exclusives avec le fils de Dick James, l'avocat de Michael Jackson, des représentants d'Apple Corps et d'EMI ainsi qu'avec George Martin et Yoko Ono.

Or il n'en est rien. En effet, ce livre n'est qu'un ramassis de textes et d'articles puisés dans d'autres livres ainsi que dans différents journaux (on en mentionne 31 dans la section « bibliographie » !).

Conclusion : Épargnez les 24,95 \$ US requis pour son achat afin de vous procurer la réédition prochaine des CD des Beatles.



DERNIÈRE HEURE

Paul McCartney devra verser plus de \$48,5 M CAN. à son ex-épouse Heather Mills suite à la décision rendue, le lundi 17 mars dernier, par le juge Hugh Bennett. Celui-ci présidait le procédure de divorce entre l'ex-Beatle et sa seconde femme.



Paul McCartney et son avocate

DÉPÊCHES EXPRESS

Par Patrice Gagnon with a little help from his friends



LA SANTÉ VA BIEN, MERCI!

Face à la masse d'informations incorrectes qui ont circulé récemment dans les journaux britanniques au sujet de son état de santé, Paul McCartney a tenu à faire le point lui-même sur son site web à la mi-janvier. Il précise qu'on a découvert, lors d'un examen de routine l'an dernier, une irrégularité mineure qui nécessitait des examens additionnels, qu'il a subi et qui l'ont rassuré qu'il allait très bien. Rien à voir avec l'angioplastie rapportée par les journaux. « Les médias ont, comme d'habitude, complètement déformé l'histoire », conclut-il.

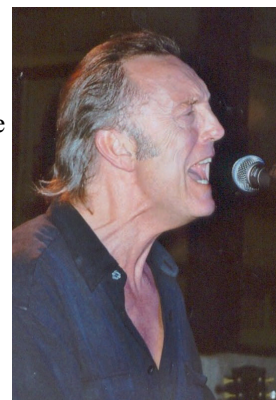
ALL STARR BAND EN TOURNÉE CET ÉTÉ

Ringo Starr a récemment confirmé au Toronto Sun la prochaine tournée du All Starr Band pour l'été 2008, et que les répétitions, à nouveau cette année, se dérouleraient au Canada en juin. Accompagné par Greg Bissonnette, Billy Squier, Edgar Winter, Colin Hay, Hamish Stuart et Gary Wright, Ringo sera en spectacle les 19 et 20 juin au Casino Fallsview de Niagara Falls et le 11 juillet à Windsor en Ontario. Il n'y aura pas d'autres spectacles au Canada.



DÉCÈS DU CHANTEUR DES DAVE CLARK FIVE, MIKE SMITH

Le chanteur et compositeur du groupe Dave Clark Five, Mike Smith, est décédé le 28 février 2008, à l'âge de 64 ans. Smith a succombé à une pneumonie, dans un hôpital près de Londres. Le chanteur britannique n'aura donc pas eu le temps de voir le nom des Dave Clark Five intronisé au Rock and roll Hall of Fame, lors de la cérémonie du 10 mars dernier. Limité dans ses déplacements par une paralysie partielle depuis 2003, ses proches avaient pourtant tout organisé pour assurer son transport de Londres vers New-York pour prononcer lui-même le discours d'intronisation. Acteurs de premier plan de la British Invasion de 1964, talonnant les Beatles aux palmarès britanniques et américains, les Dave Clark Five ont étalé une trentaine de 45-tours et une quinzaine d'album entre 1964 et 1972 aux Etats-Unis.



NORMAN SMITH, INGÉNIEUR DE SON DES BEATLES, S'ÉTEINT À L'ÂGE DE 85 ANS

Le premier ingénieur de son à travailler avec les Beatles aux studios Abbey Road, Norman Smith, s'est éteint le 3 mars dernier à l'âge de 85 ans. Smith a en effet accompagné le producteur George Martin sur tous les enregistrements des Beatles, depuis la première session du 6 juin 1962 jusqu'aux travaux sur *Rubber Soul*. Smith se souvient d'ailleurs de cette fameuse session du 6 juin, qu'il relate dans l'excellent livre de Mark Lewisohn *The complete Beatles recording sessions* : « George Martin m'a laissé diriger la session, alors qu'il allait prendre le thé à la cantine. Après *Besame Mucho*, ils ont enfilé 3 compositions originales, et c'est à ce moment-là, sur *Love Me Do*, que j'ai demandé à mon collègue Richards d'aller chercher George Martin! »

Promu au poste de producteur en 1965, Smith a aussi travaillé avec Pink Floyd, notamment sur l'album *The Piper at The Gates of Dawn*, toujours à Abbey Road. Il a aussi enregistré quelques chansons dans les années 70 sous le nom de Hurricane Smith. Son plus grand succès, datant de 1972, avait pour titre *Oh Babe, what would you say*, dont la version française au Québec *Oh ma Lili* a été popularisé par le chanteur Michel Stax.



MORT DU MAHARISHI MAHESH YOGI

Complétons la chronique nécrologique par l'annonce du décès du Maharishi Mahesh Yogi, le 6 février dernier, à l'âge (approximatif, puisqu'aucune source ne le confirme) de 91 ans. À l'origine de la méditation transcendante, le Maharishi a suscité un vif intérêt chez les Beatles et influencé l'écriture de plusieurs chansons à l'époque de l'album blanc, écrites durant leur séjour en Inde ou à leur retour. *Sexy Sadie*, de Lennon, lui est d'ailleurs destinée.



DHANI HARRISON LANCE UN EP SUR iTUNES

Avec son collègue Oli Hecks, Dhani Harrison (qui ressemble de plus en plus au paternel) vient de lancer un EP promotionnel sur iTunes accompagné d'un vidéo disponible sur YouTube, toujours sous le nom des thenewno2.

UN CORNET DE IMAGINE WHIRLED PEACE S'IL-VOUS-PLAÎT!

Un des plus importants fabricants et distributeurs de crème glacée, Ben and Jerry's, vient de lancer la saveur « Imagine Whirled Peace », en hommage à la paix et à son plus grand défenseur, John Lennon. Le contenant arbore une réplique de l'autographe de Lennon ainsi qu'un auto-portrait, celui qu'on retrouve sur la pochette de *Imagine : John Lennon*, paru en 1988.

LET IT BE, PAS POUR DEMAIN!

Lors d'une entrevue accordée à un journaliste en février dernier, Yoko Ono a souri lorsqu'on lui a demandé où en était le projet de réédition du film *Let It Be* en format DVD, pourtant annoncé par Neil Aspinall avant qu'il ne quitte Apple. « La vie est longue, Bill, et j'espère que la vôtre le sera aussi », a-t-elle simplement répondu, reléguant tout espoir (les miens, en tout cas) de voir un jour ces images restaurées.

ACROSS THE UNIVERSE, À TRAVERS L'ESPACE

Afin de souligner et célébrer le 40^e anniversaire de l'enregistrement de la chanson *Across the Universe*, une fan des Beatles a soumis l'idée à la NASA de diffuser dans l'espace la célèbre chanson. Le 4 février dernier, à 19h00 (HNE), débuta la transmission qui fut orientée vers Polaris, l'étoile Polaire. Elle est la plus brillante de la constellation de la Petite Ourse. Cette étoile est située à 431 années-lumière de notre planète bleue. Puisque le signal voyagera à la vitesse de la lumière, soit environ 300 000 km à la seconde, il atteindra l'étoile dans environ 431 ans.

La NASA n'a pas hésité face à cette idée, puisque cette chanson incarne ses valeurs, la découverte et le partage des connaissances. De plus, c'était là l'occasion de souligner à la fois le 50^e anniversaire de fondation de l'agence spatiale américaine et le lancement, il y a 45 ans, du premier satellite artificiel américain.

Ce n'est pas la première fois que la NASA transmet de la musique des Beatles. Vous vous souvenez qu'en novembre 2005, Paul McCartney avait interprété la chanson *Good day sunshine* lors d'un concert qui avait été retransmis à la Station spatiale internationale où est posté en permanence un équipage de trois astronautes américains et russes.

2 PRIX GRAMMY POUR L'ALBUM LOVE

La trame sonore du spectacle *Love*, produite par George et Giles Martin, a remporté deux prix Grammy lors de la cérémonie tenue le 10 février dernier : celui du « Best Compilation Soundtrack Album For Motion Picture, Television Or Other Visual Media » et celui pour « Best surround sound album ». McCartney, quant à lui, est reparti bredouille malgré les trois nominations suscitées par l'album *Memory Almost Full*.

Par ailleurs, les Brit Awards ont souligné l'impressionnante contribution de Sir Paul à la musique britannique en lui remettant un « lifetime achievement award », lors de leur cérémonie du 21 février dernier. McCartney a profité de son passage pour interpréter *Hey Jude*, *Lady Madonna*, *Get Back*, *Dance Tonight* et *Live and Let Die*.

À L'ÉCOLE DES BEATLES

Entrevue avec Stéphane Venne

1ère partie

Par Roger T. Drolet et Alain Lacasse

Stéphane Venne est sans aucun doute un très grand auteur-compositeur de la chanson québécoise. Depuis le début des années 60, il a écrit de nombreux titres qui sont devenues des classiques de la chanson d'ici. De nombreux artistes se sont révélés au public par l'intermédiaire d'un succès composé par M. Venne, sans compter les vedettes établies qui ont aussi bénéficié de son talent.

Cependant, peu de gens savent que Stéphane Venne a aussi fait des adaptations françaises des chansons des Beatles dans les années 60. On lui doit notamment les paroles de *Penny Lane*, pour les Sinners, dans la langue de Molière.

Dans une entrevue à Radio-Canada diffusée il y a quelques années, M. Venne a déclaré qu'il avait beaucoup appris sur l'écriture de chansons populaires en travaillant sur les adaptations françaises des chansons du célèbre groupe de Liverpool mais aussi en écoutant et analysant l'œuvre musicale des Beatles.

Beatles Québec a pensé qu'il serait intéressant de savoir comment les chansons des Beatles ont pu influencer celles d'un artiste aussi important que Stéphane Venne. Pour ce faire, nous l'avons invité à notre convention Beatles à Québec le 6 mai 2006 afin qu'il nous parle de sa carrière, de ses chansons mais aussi de celles des Beatles et en quoi elles l'ont influencé. Chanceux que nous sommes, il a accepté de venir à notre événement annuel pour nous parler avec enthousiasme et érudition de l'œuvre musicale des Beatles.

C'est sous le thème « À l'école des Beatles » que nous avons interviewé Stéphane Venne. Les spectateurs présents ont écouté religieusement pendant plus de 2 heures ce grand auteur-compositeur raconter ce qu'il a appris des chansons du groupe formé par John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr. Voici donc cette entrevue :

Alain Lacasse : Bonjour Stéphane Venne ! Pour débiter, j'aimerais savoir quand avez-vous commencé à vous intéresser à la musique ?

Stéphane Venne : Tout d'abord j'ai 64 ans, je suis né en 1941, et la musique était déjà présente dans la famille quand j'étais petit. Ma mère jouait du piano et mon père prétendait chanter. Là où j'habitais, il y avait un homme qui demeurait au 2^{ème} étage et il avait un « pick up », chose rare à l'époque. C'était en 1945-1946. Il avait une collection de disques d'Edith Piaf, Maurice Chevalier, Charles Trenet et des Compagnons de la Chanson. Et puis le dimanche avant-midi, il m'invitait chez lui pour me faire jouer ses disques. J'avais 4-5 ou 6 ans. Je pouvais rester là des heures à écouter ces chansons. C'est là que j'ai appris à ne pas juste entendre mais à ÉCOUTER la musique.

A force d'écouter souvent et longtemps la musique, on finit par faire plus que simplement les connaître par cœur, mais surtout les connaître dans le détail. Vous finissez par savoir à quel moment exact de la chanson se produit une émotion, un moment magique. Déjà à ce moment-là, à 4 ans, je jouais du piano par oreille et ça m'aidait à apprécier une chanson. Petit conseil aux parents : ne forcez pas un enfant à suivre des cours de piano ou de musique avec un professeur s'il joue par oreille. Laissez-le s'amuser. Il faut avoir du plaisir avec la musique.

Donc, j'en suis venu à connaître ces chansons-là dans le détail. Pourquoi tel mot sur telle note arrive à provoquer une émotion. Aujourd'hui quand j'écoute une chanson, ça me prend 8 secondes pour savoir si elle est bonne ou non. C'est comme une bouteille de vin. Ce n'est pas nécessaire de toute la boire pour savoir si c'est un bon vin ou une piquette.

AL: A quel moment avez-vous eu le goût d'approfondir le piano ?



Stéphane Venne. Photo Jean Laquerre

SV: Vers 7-8 ans mes parents m'ont forcé à suivre des cours. C'est à ce moment-là que j'ai cessé de jouer pour mon plaisir. Ça a duré 3-4 ans. Je faisais les exercices et j'allais aux cours mais ça me faisait chier. J'ai arrêté de suivre les cours vers l'âge de 9-10 ans. Puis en 1954, j'avais 12-13 ans, arrive Gilbert Bécaud et je suis touché. C'était le premier chanteur qui s'accompagnait au piano. C'était le début d'un renouveau dans la chanson française. Il n'y avait pas d'équivalent aux États-Unis. Ce n'était guère stimulant les Pat Boone et Pattie Page. À part Elvis Presley, c'était plate. Quand les Beatles sont arrivés 7 ou 8 ans plus tard, ça a donné le même méchant coup de balai. Bref, j'ai retrouvé le goût du piano et mes instincts de « ça c'est une bonne chanson » vers 12-13-14 ans

AL: Est-ce à ce moment-là que vous vous êtes mis à la composition ?

SV: Ça a commencé par écrire des textes mais je jouais les chansons de toutes les vedettes que j'aimais. C'était l'époque où tout ce que j'avais appris depuis l'âge de 4 ans a pris forme. Et puis en 1958-59-60, après mes influences venues aussi bien de la chanson française que d'Elvis Presley, il y a eu un autre moment magique. J'ai découvert les Jean-Pierre Ferland, Hervé Brousseau, Claude Léveillée, Raymond Lévesque, Clémence Desrochers, André Gagnon et Jacques Blanchet, qui se produisaient ensemble sous le nom de «Les Bozo». Je me suis dit qu'on pouvait avoir des modèles autres que français et américains. Il y avait déjà là un faux pli spécifiquement québécois, quelque chose qui ne sonnait pas chanson française. J'avais alors 18 ans. et je me disais qu'il y avait donc moyen de faire quelque chose avec cette petite épice québécoise.

AL: Est-ce à cet instant que vous avez décidé que la musique serait votre gagne-pain ?

SV: Je n'ai jamais vraiment décidé. À 4 ans, je n'ai pas décidé de flipper sur la musique. C'est arrivé. Je n'ai jamais eu de plan de carrière.

AL: Quand avez-vous décidé de présenter vos chansons en public ?

SV: C'est à l'époque des Bozos., Si tu faisais des chansons, fallait les chanter. En temps normal et dans un contexte normal, ce n'est pas absolu. Mais à ce moment-là, la frénésie identitaire québécoise ou canadienne obligeait tout auteur à chanter ses propres chansons. Le métier d'auteur qui écrit pour d'autres interprètes n'existait pas. Alors qu'en France et aux États-Unis, cela était fréquent depuis de nombreuses années. Citons Carole King en exemple. Au Québec, il fallait le mot interprète : Soit auteur-compositeur-interprète ou interprète.

Un auteur n'aurait pas pu gagner sa vie. Pour gagner sa croûte, il fallait chanter dans les boîtes à chansons à \$60. par soir. En tant qu'étudiant à l'université, c'était bien. C'est ce que je faisais. J'écrivais mes chansons et les chantais en public. C'était en réalité la pire décision. J'étais pourri comme chanteur, comme plein d'auteurs d'ailleurs. Avez-vous entendu chanter Luc Plamondon ? C'est un désastre. Le problème, c'est quand un auteur se prend pour un chanteur. Mais le problème encore pire, c'est quand un chanteur ou une chanteuse se prend pour un auteur.

J'aimerais ici vous dire qu'écrire ça s'apprend. C'est compliqué. J'ai mis 15 ans pour apprendre à écrire comme du monde. Le problème au Québec, c'est quand on commence à écrire, on écrit des niaiseries. Puis il faut que tu te produises immédiatement en public. Ce n'est pas correct. C'est comme demander à un étudiant de première année de médecine de faire une opération à cœur ouvert devant tout le monde. Ça n'a pas de bon sens.

Écrire ça s'apprend, Il ne suffit pas d'avoir un coup de cœur ou une émotion, sinon tout le monde pourrait écrire. Il ne suffit pas de vouloir pour pouvoir. Il y a une manière d'apprendre ou d'avoir le cerveau fait pour ça. Aznavour disait : « Écrire c'est comme un muscle, ça se travaille ». L'écriture est un long processus qui commence par des niaiseries et qui parfois finit par des affaires qui ont de l'allure. Mais ça peut prendre 5 ans, 10 ans, 15 ans, comme dans n'importe quoi. Le problème, également, c'est vous, quand vous avez un coup de cœur pour une chanson de 4 minutes, vous pouvez croire que ça a pris 4 minutes pour l'écrire. Ça ne marche pas comme ça.

AL: Comment est née la chanson interprétée par Donald Lautrec *Un jour, un jour* ?

SV: C'était en 1966 et je commençais vaguement à savoir ce que je faisais. C'est un an et demi avant de commencer à écrire sérieusement pour Renée Claude. Les choses se mettaient en place. Cette chanson a été écrite pour un concours visant à choisir la chanson-thème de l'Expo 67 de Montréal et où les inscriptions étaient anonymes. Il m'a d'abord fallu me faire une idée de ce que devait être la chanson.



Une idée de chanson ce n'est pas le sujet, c'est autre chose. C'est abstrait, artistique, non-verbal, comme dans n'importe quelle œuvre d'art. Et tout à coup, l'idée m'est venue : je vois en première page de La Presse un dessin d'architecte de ce qu'aurait l'air l'Expo 67. Alors les mots « les îles inventées », qu'on retrouve dans la chanson « Un jour, un jour », viennent de ce que j'ai vu dans ce dessin qui était en couleur dans le journal. Il en est resté une image dans ma tête, une image qui m'a été procurée par l'ambiance, le climat et l'univers de cette photo.

Il restait juste à trouver les mots et les notes. Mais ça, c'est secondaire. Ce que je cherche c'est l'idée d'une chanson. Après je trouve les mots et les notes. L'idée ce n'est pas « Ma blonde m'a quitté ». L'idée de chanson ce n'est pas un thème non plus. Il y a une idée de chanson et une combinaison de « feeling », de mots et de notes. C'est mystérieux et indéfinissable mais c'est bien de tenter de la définir.

AL: Avez-vous apprécié les arrangements des différentes versions de *Un jour, un jour* ?

SV: Le « mood » était déjà là. Il fallait ce côté « happy » comme on retrouvait à l'époque sur les pièces de Herb Alpert, et une sorte de mélodie avec une modulation très présente. Ça me semblait très dynamique.

Roger Drolet: Ce prix a permis d'asseoir votre carrière d'auteur-compositeur ?

Stéphane Venne: Du jour au lendemain, j'étais crédible. Jusque là, je faisais des petits spectacles dans les boîtes à chansons à \$60. et je traduisais des chansons américaines pour les vedettes qui passaient à Jeunesse d'aujourd'hui. Je traduisais le matin et l'enregistrement avait lieu en après-midi.

RD: Étiez-vous en studio quand vous travailliez sur les versions des chansons des Beatles ?

SV: Oui, j'étais en studio car j'étais intéressé de voir comment les choses se passaient et je voulais piloter l'interprétation. Car la chanson américaine est rythmiquement modulée exactement comme la langue anglaise elle-même. C'est une caractéristique qu'en français on a beaucoup de difficulté à réaliser. La langue française, dans ses formes stylisées comme la poésie ou le théâtre en vers, a tendance à aplanir les accents toniques. Tandis que la langue anglaise, il faut que ça soit actif au plan de l'accentuation. C'est ce que je tentais de réussir quand j'écrivais des versions françaises. Alors je cherchais à transposer en français l'accent tonique de l'original anglais, et surtout mettre le temps fort sur la syllabe forte et le temps faible sur la syllabe faible. Quand ce n'est pas bien fait, ça donne parfois des abominations comme le succès de Marjo *Les chats SAUVages*.

L'accent tonique, qui nous vient des Noirs dans le cas de la chanson américaine, les Beatles le contrôlaient avec une finesse absolument extraordinaire. Au point que le flot de mots devient une réalité sonore. Tu oublies ce que les mots veulent dire. On peut te faire avaler toutes sortes d'affaires, traiter de sujets sérieux sous l'apparence de divertissement. Mais les Beatles ne faisaient jamais juste divertir. Peut-être au début. N'oublions pas qu'eux aussi au début ils faisaient des covers et ils reprenaient les meilleures chansons des autres

En traduisant les chansons des Beatles, c'était pour moi l'occasion d'un exercice technique autant aux plans musical, langagier que thématique. Au fait, traduire une chanson payait \$25. Le matin, on m'envoyait le disque original par taxi. J'écoutais et j'écrivais tout de suite parce que c'était pour un enregistrement déjà planifié. Et l'artiste était aussi probablement déjà retenu pour faire la chanson à l'émission de télévision Jeunesse d'aujourd'hui le samedi suivant. C'est là que j'ai découvert la pression de finir une chanson à 4h. Plus tard j'ai appris que les Beatles ont enregistré un album en 1 journée (N.D.L.R. l'album *Please please me*) et ils enregistraient 3 albums par année. Alors j'en déduis que la pression ça n'existe pas quand tu sais ce que tu fais.

Quand je faisais des versions, je le faisais pour les meilleures chansons américaines. On apprend beaucoup. C'est rare qu'un citron fait un « hit ». Quand un producteur dit oui à une chanson, ça lui coûte \$50,000. Faut pas se tromper. C'est rare qu'une bonne chanson soit rejetée.

Alain Lacasse: Comment avez-vous découvert les Beatles ? Était-ce avant que vous travailliez sur leurs chansons ?

Stéphane Venne: Quand les Beatles sont arrivés, l'aspect marketing était tellement fort que moi, caractériellement, je me suis dit « ça ne m'intéresse pas »



parce que je n'étais pas conscient de la dimension de la musique. Jusqu'au moment où j'ai entendu Petula Clark chanter une version lente de *I want to hold your hand*. Mon attention a été attirée par la mélodie et les grands écarts mélodiques. Et tout d'un coup je suis frappé par un intervalle mélodique d'un octave durant le « Hand », dans la chanson. Qui a écrit ça ? Paul McCartney ? Je me suis dit qu'il vaudrait mieux que j'oublie les cheveux longs et le marketing et que je me mette à écouter attentivement les chansons. Oh ! là, il y a quelque chose ici. Les Beatles arrivaient avec le paradoxe suivant : le groupe attirait un public d'adolescents, qui a l'habitude d'écouter des chansons d'adolescents (La chanson adolescente a une mesure et demie répété 40 fois, comme des petites bouchées de McDo, finissant par « I love you ».) alors qu'eux proposaient autre chose, des phrases musicales de 4 mesures et parfois 8, ce qui était rare dans la chanson adolescente.

Les Beatles avaient un langage artistique adulte avec un auditoire adolescent et un déguisement d'adolescent. Fondamentalement, la chanson des Beatles était adulte dans sa forme. Quand est-ce qu'une chanson est adulte ? C'est quand musicalement elle comporte un développement, quand elle requiert votre attention longtemps. Les Beatles avaient ça, le développement et la complexité.

En tant qu'auteur-compositeur, je voyais la chanson québécoise très élitiste et codée. Et paradoxalement, j'étais écartillé entre le monde des chansonniers et celui des traductions pour Michel Louvain et Pierre Lalonde. Pour moi ce n'était pas paradoxal. J'étais sûr qu'on pouvait faire des chansons québécoises intelligentes et divertissantes à la fois. En 1965-1966, j'emménage dans un appartement et je me rends compte que ma voisine du dessous est Renée Claude. A ce moment-là, j'accroche aux chansons bien écrites des Beatles, des Mamas and Papas, en me disant qu'il y avait peut-être moyen de prendre l'énergie de l'un et la mettre dans l'autre et de faire ainsi une chanson pop québécoise bien écrite.

Renée chantait en spectacle des chansons françaises élitistes à mort mais l'après-midi on se jouait les Mamas and Papas et les Beatles. Et quand tu chantes ce type de chansons c'est très différent que de chanter du Léo Ferré. C'est facile chanter du Ferré. C'est pour ça que je ne vois pas Barbra Streisand chanter du Ferré. Mais des chanteuses comme Juliette Greco c'est différent. C'est, comme le disent les Français, des diseuses, pas des chanteuses.

Bref, traduire les chansons des Beatles me servaient à apprendre à écrire et plus précisément accomplir la fusion entre l'aspect physique et entertaining de la chanson anglophone bien écrite et les préoccupations intellectuelles de la chanson québécoise.

AL: Est-ce que la traduction de la chanson *If I fell* pour Renée Claude était différente de celles de *Penny Lane* (pour les Sinners), *Hello Goodbye* (pour les Intrigantes) et *When I'm sixty-four* (*A 75 ans* par Renée Claude et *Quand j'aurai 75 ans* par Joël Denis) ?

SV: Les Beatles ont écrit à différentes dimensions. Prenez *Penny Lane*. C'est une chanson très émouvante. Au début pourtant, il n'y a aucun mot émouvant. C'est tellement « chosiste » (Le gars avait une casquette, etc.). Et c'est émouvant en même temps. Alors tu regardes la toune. C'est une combinaison de plusieurs éléments. Ce n'est pas le sujet. L'idée de *Penny Lane* ce n'est pas une rue. Mais quand tu penses seulement à ce que tu ressens en écoutant cette chanson, c'est là que tu arrives à l'idée de cette chanson au plan purement artistique.

Des fois, c'était juste des jeux de mots, comme *Hello Goodbye*. On est dans l'abstrait, comme chez Picasso avec les jeux de formes. C'est plaisant de jouer avec ça. Quand on traduit les Beatles, on peut faire du figuratif, de l'abstrait, du non-figuratif en termes de niveaux de langage. Tu peux aussi arriver dans le lyrique le plus ordinaire possible comme dans *And I love her* (Enregistrée par Renée Claude sous le titre *Et te voilà*). Mais c'est toujours très discret les Beatles. Comment se fait-il qu'on puisse avec des mots si simples réussir à créer une telle boule d'émotion ? L'art créé un effet qui va au-delà des moyens utilisés. Il faudrait que les gens qui pensent qu'un studio d'enregistrement est un moyen de création comprennent ça. C'est l'idée de chanson qui prime. Pas la quincaillerie de studio.

AL: Etiez-vous dans la même urgence de commande pour traduire des chansons des Beatles pour Renée Claude que pour les autres interprètes ?

SV: J'étais toujours dans l'urgence. Pour moi, c'était une situation normale. Habituellement, j'écrivais mes chansons, les arrangements, les orchestrations, je produisais mes enregistrements et j'accompagnais parfois Renée Claude sur scène. J'écrivais à peu près 25 chansons par année pour elle et pour d'autres. C'était une job de 9 à 5... 5 heures le lendemain matin, soit dit en passant. C'est ça l'univers. Ce n'est pas l'urgence mais la pression. Ma mère me disait plus tu fais de tartes aux pommes, meilleures elles sont. Quand j'entends un auteur qui dit qu'il fait 7-8 chansons par année, je lui demande ce qu'il fait le jour. En bas de 15-20, pour moi c'est un travail à temps partiel. Les grands artistes de l'histoire de l'humanité produisaient énormément. La qualité vient de la quantité et de la répétition et de l'apprentissage. Les Marc Hamilton à un seul hit (*La chanson Comme j'ai toujours envie d'aimer*), c'est bien



Les Sinners



Renée Claude

rare. Parmi les grands on peut citer les Trenet et Delanoé. Quand je vois Daniel Boucher qui prend 4 ans pour faire son deuxième disque, je me dis qu'il court après le trouble. Plus il attend, plus il a peur. Il craint que les attentes soient énormes. Il se crée de l'angoisse et ça ne finit plus. Il faut écrire comme un oiseau chante. Faut le faire tout le temps.

Roger Drolet: C'est comme Lynda Lemay qui est très prolifique mais en termes de diversités et de qualité, je n'ai pas vu de grandes progressions.

Stéphane Venne: Elle s'est enfermée dans une boîte. Tant mieux pour elle ou tant pis pour elle. Les Beatles travaillaient dans différents niveaux. Des chansons aussi différentes que *I want to hold your hand*, *The long and winding road* et *Yesterday*, c'est le même auteur qui les a écrites. Dans le cas de Lynda Lemay, ça commence à ressembler à de la peinture à numéro.

Alain Lacasse: Après ces traductions, vous vous êtes consacrés à vos chansons originales

Stéphane Venne: Ce n'est pas tout à fait vrai car je me rappelle, beaucoup plus tard, avoir traduit *If you could read my mind* (En français *Si je t'ouvrais mon âme* par Isabelle Pierre), une chanson de Gordon Lightfoot, entre autres. Même si parfois cela pouvait être alimentaire, c'était toujours un travail artistique.

AL: A la fin des années 60 et début des années 70, vos chansons pour Renée Claude et Isabelle Pierre avaient une couleur pop. Est-ce que c'était une conséquence de votre découverte de l'œuvre des Beatles ?

SV: Dès le début. Ils avaient réussi à combiner la pertinence avec « l'entertainment ». Désolé mais Elvis Presley n'était pas pertinent, divertissant oui mais pas pertinent.

Une des grandes tounes que j'aime c'est *We can work it out* des Beatles. Tout conseiller matrimonial devrait connaître cette chanson par cœur. Elle dit « s-v-p pourriez-vous être serein 2 minutes. C'est le chemin du bonheur ». La première fois que j'ai accompli ça à ma satisfaction, c'était pour la chanson *C'est notre fête* interprétée par Renée Claude. Qu'est-ce qu'un « hit » ? C'est quand la première fois tu l'entends, la chanson te rentre dedans. T'arrête de l'écouter et dès que tu arrives chez vous elle est encore là. Elle s'est imprimée dans ton cerveau. Il y a toujours quelque chose à aller chercher. Comme une pièce de Molière. Un hit doit fonctionner au premier degré dès le départ tout en ayant de la pertinence et de la complexité aux autres degrés.

AL: Ainsi la pièce *Attention la vie est courte* de Pierre Lalonde en 1971, mélodie simple mais dont le texte n'est pas une chanson adolescente.

SV: C'est *We can work it out* d'une autre manière. C'est à propos d'une rupture. Tous les niveaux de sens doivent marcher ensemble. *Attention la vie est courte* joue d'ailleurs encore à la radio aujourd'hui.

AL: La chanson *Les enfants de l'avenir* interprétée par Isabelle Pierre a plusieurs sections différentes fort intéressantes ?

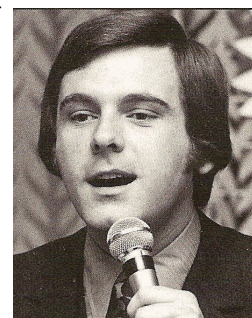
SV: Il y a 3 modulations dans cette chanson. C'est un vieux truc de musique classique mais ça demande de la voix. Je n'ai jamais écrit pour des chanteuses qui ne savaient pas chanter. Marie-Elaine Thibert, elle l'a la voix. Même si elle est encore jeune. Ecrire une chanson pour une chanteuse, c'est comme dessiner une robe pour une femme. Il faut la faire sur mesure. Ainsi, Renée Claude n'aurait pas pu chanter *Le ciel est à moi*. Isabelle Pierre n'aurait pas pu aussi interpréter *C'est le début d'un temps nouveau* (Interprétée par Renée Claude). Ça fait partie du plaisir d'un auteur de collaborer avec une chanteuse et faire progresser ensemble l'idée qu'elle se fait d'elle-même comme artiste.

Roger Drolet: Pourriez-vous expliquer l'impact de l'instrument chez un compositeur ?

Stéphane Venne: Ma théorie c'est que les grands mélodistes sont des pianistes. Les guitaristes proposent d'autres types de mélodies plus rudimentaires. Parmi les grands mélodistes, je citerais Michel Legrand, Paul McCartney, Elton John, Burt Bacharach, Beethoven, Stéphane Venne. Les grands guitaristes sont plus « straight », Tu ne peux pas faire *The long and winding road* quand tu es guitariste.

Le seul qui contredisait ma théorie était Georges Brassens. Et puis, tout ça est tombé lorsque j'ai su qu'il composait ses chansons à l'harmonium et non à la guitare.

Quand vous écrivez à la guitare, votre crayon c'est votre voix, avec les limites de la voix. On n'a pas ce problème avec le piano. Ce sont les doigts qui travaillent.



Pierre Lalonde



Isabelle Pierre

Alain Lacasse: Est-ce que vous jouez de la guitare ?

Stéphane Venne: Non, à part les 3 ou 4 accords que tout le monde connaît, mais je n'ai jamais écrit à la guitare. J'ai toujours composé au piano. Même que je n'ai même pas besoin de piano pour composer car j'ai la géographie des notes du clavier dans ma tête. Tout le début de la chanson *Le ciel est à moi* pour Marie-Elaine Thibert a été écrit dans mon auto. Le clavier du piano est une illustration de la géographie des sons. Un peu comme un peintre qui a une idée de teinte pour son œuvre et qui après va aller acheter ce dont il a besoin pour obtenir ce qu'il recherche.

Ca m'amène à vous parler d'un autre point important. Une fois que vous avez vos ingrédients de chanson, l'idée, les paroles, la musique, il faut trouver ensuite le bon orchestrateur qui consent à abandonner certains de ses propres réflexes pour en acquérir d'autres qui vont mieux servir vos chansons à vous. Par exemple, les arrangements pour la chanson *C'est le début d'un temps nouveau* ont été esquissés par moi mais Paul Baillargeon les a écrits pour vrai, exactement comme j'aurais aimé les écrire moi-même. Dans le cas de la version française de *If I fell* que Renée a chanté, par contre, l'orchestrateur n'a pas pigé un certain nombre de choses (La suite au prochain numéro).

Photo Jean Laquerre



Marie-Elaine Thibert



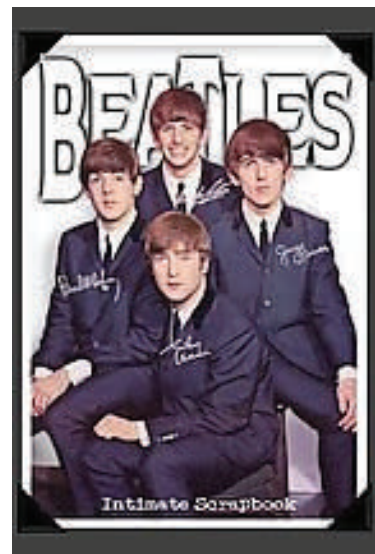
Richard Baillargeon, Stéphane Venne, Roger T. Drolet et Alain Lacasse

Quelques DVD « non-autorisés » sur les Beatles...

Par Yves Boivin

Si vous êtes comme moi, vous ne pouvez passer devant un disquaire sans y arrêter pour jeter un petit coup d'œil à l'intérieur. On ne sait jamais, on pourrait trouver LA perle rare! Lors de mes fréquentes visites dans divers magasins, j'ai remarqué un bon nombre de DVD « non-autorisés » sur les Beatles. Il s'agit la plupart du temps de documentaires sur le groupe et il est souvent difficile de savoir si ça vaut la peine de dépenser nos précieux dollars si chèrement gagnés sur ces items. Voici donc pour vous mon appréciation de quelques uns de ces produits.

J'aimerais vous dire tout d'abord que plusieurs de ces DVD en vente présentement sont mis en marché par la compagnie Koch Canada grâce à plusieurs des étiquettes qu'elle distribue. Les trois DVD dont je parlerai ci-après font partie de ceux-là. Le premier a pour titre *Intimate Scrapbook* (Musicrama, MRM-DV-51853). Le programme d'une durée d'environ soixante minutes est présenté et narré par Geoffrey Giuliano, auteur de plusieurs livres sur les Beatles, Paul et George. Dans son style qui lui est propre, M. Giuliano résume la carrière du groupe et passe en revue quelques moments choisis de la carrière solo de nos quatre amis. En plus des interventions de l'auteur, le DVD utilise des montages de photos semblables à des diaporamas pour les transitions entre les différents sujets. Parmi les invités interviewés, nous pouvons retrouver Alan Williams, Pete Best, Frederic Seaman (assistant de John durant ses dernières années parmi nous) et le Maharishi. Je vous met en garde que la qualité générale du DVD est plutôt moyenne, même pour

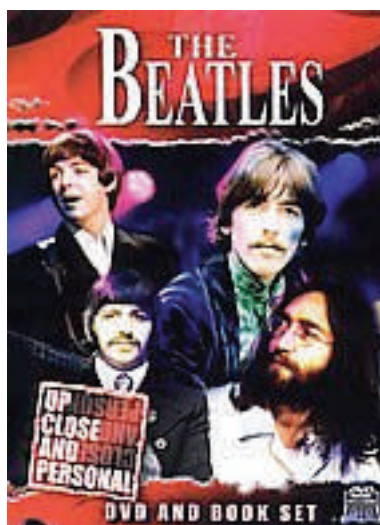


les documents plus contemporains qui nous sont offerts. Parmi les extraits les plus intéressants notons une conférence de presse de John et Yoko (avec Kyoko!) filmée au Danemark chez Tony Cox, une autre conférence de presse de George et Eric Clapton durant leur tournée commune au Japon et un reportage sur l'arrestation et l'emprisonnement de Paul au Japon. Les collectionneurs parmi vous remarqueront que *Intimate Scrapbook* est une version légèrement modifiée d'un autre DVD paru en 1999 sous le nom de *The Beatles Celebration* (LaserLight 82 007).

Le second DVD a pour titre *I Want To Hold Your Hand* et fait partie de la série *IMPACT Songs That Changed The World* (Kultur KUL-DV-4275). Malgré une durée d'à peine trente minutes, ce document réussit très bien à placer en contexte tout ce qui a contribué au succès de la chanson avant l'arrivée des Beatles en sol américain. On y discute du climat politique des Etats-Unis du début des années soixante, des courants de la mode ainsi que des artistes qui figuraient au palmarès à l'époque. Une impressionnante brochette d'artistes et personnalités connues nous livre leurs commentaires lors d'entrevues relativement récentes. Vous verrez donc entre autres Peter Asher (*Peter & Gordon*), Bob Eubanks (promoteur du concert au Hollywood Bowl et animateur de jeux télévisés), Micky Dolenz (*The Monkees*), Mike Love (*The Beach Boys*), Peter Noone (*Herman's Hermits*), Sid Bernstein (promoteur du concert au Stade Shea), Joe Perry (*Aerosmith*), Tom Petty, John Phillips et Denny Doherty (*The Mamas and The Papas*) ainsi que Robin Gibb (*The Bee Gees*) pour ne nommer que ceux-là! Beaucoup de contenu en peu de temps. Le document date de 2003 et Koch Canada en assure sa distribution depuis le mois de novembre dernier.

Le dernier DVD dont je voudrais vous parler s'intitule *The Beatles Up Close And Personal : The Early Years* (Classic Rock CRP-DV-2442) et est disponible depuis janvier 2008. Il s'agit d'un livre à couverture rigide (format boîte de DVD) de 72 pages avec un DVD dans la couverture intérieure droite. La présentation est très soignée et le document visuel est offert en Dolby Stéréo 2.0, en Dolby 5.1 Surround ainsi qu'en DTS 5.1 Surround. Le livre est écrit par un certain Dave Hudson et retrace la carrière du groupe en citant de nombreuses entrevues couvrant plus de vingt ans à partir de la fin des années soixante. Le livre se termine en nous offrant une analyse chanson par chanson des albums studios du groupe. Mais le point fort reste le document audio-visuel d'une durée d'un peu plus d'une heure. Pas de narration douteuse, pas d'interviewer maladroit. Les transitions entre les interventions des invités sont assurées par des extraits d'apparitions des Beatles au célèbre *Ed Sullivan Show*, et je parle ici des vraies images et du son correspondant (pas un photo-montage accompagné d'une trame sonore jouée par un groupe quelconque approximant le son des Beatles). Aussi, la liste des invités qui nous parlent des premières années des Beatles tout au long du programme est assez prestigieuse. On y retrouve Alan Williams, Pete Best, Andy White, Tony Bramwell, Norman Smith, Tony Barrow ainsi que l'auteur Alan Clayson. Leurs commentaires sont intéressants, filmés relativement récemment et il est plaisant de voir tous ces visages dont nous ne connaissons souvent que les noms. Les sujets abordés sont la formation du groupe, les visites à Hambourg et les événements qui ont mené aux premiers enregistrements sur disque des Beatles. J'ai beaucoup aimé un extrait d'entrevue avec Pete Best filmé au début des années soixante dans lequel il déclare avoir quitté les Beatles afin de pouvoir former son propre groupe! Dans l'ensemble, *The Beatles Up Close And Personal : The Early Years* est le meilleur des trois documents présentés dans cet article, autant pour sa présentation que pour son contenu.

Beatles Québec et l'auteur de ces lignes tiennent à remercier Mme Marie-Ève Amesse, directrice de succursale Région Québec chez Koch Entertainment, pour sa gentillesse et sa générosité.



Anciens numéros du RQABulletin

Le **RQABulletin** a été le magazine officiel du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles (RQAB) pendant plus de 10 ans. Il a été publié 4 fois par année. Chaque membre du RQAB recevait ces numéros. Des extraits sont disponibles sur notre site Internet: www.beatlesquebec.com

Le RQABulletin n'est pas disponible en kiosque. Les numéros du RQABulletin ont été imprimés en quantités limitées. Si vous voulez compléter votre collection, il est encore temps ! Vous pouvez vous les procurer par le club **Beatles Québec** par la poste ou lors de nos réunions / conventions.

Coût:

6. \$ l'unité (Canada)
(poste incluse)
7.50 \$ pour les autres pays
(poste incluse)

Par la poste:

Dressez une liste des numéros que vous voulez et expédiez le tout en incluant un chèque à l'ordre de **Beatles Québec** à :

Beatles Québec
57 Impasse de l'Érablière
Shefford, Québec, Canada
J2M 1P2



INVENTAIRE au 8 janvier 2008

#	Référence	Date	Extrait du contenu
1	Vol 1 No 1	Nov. 1994	Naissance du RQAB
2	Vol 1 No 2	Printemps 1995	<i>Live At The BBC</i>
3	Vol 1 No 3	Été 1995	Première rencontre des membres du RQAB
4	Vol 1 No 4	Automne 1995	Décès de Lennon : 15 ans déjà
5	Vol 2 No 1	Hiver 1996	<i>Anthology 1 Free As A Bird Real Love</i>
6	Vol 2 No 2	Printemps 1996	<i>Anthology 2 Best of Badfinger</i>
7	Vol 2 No 3	Automne 1996	Robbie McIntosh / Vidéo Anthology
8	Vol 2 No 4	Hiver 1996 – 1997	Épuisé L'entrevue avec Pete Best – 1ère partie / Anthology 3
9	Vol 3 No 1	Printemps 1997	L'entrevue avec Pete Best – 2e partie
10	Vol 3 No 2	Été 1997	<i>Flaming Pie</i>
11	Vol 3 No 3	Automne 1997	Rencontre avec Pete Best / Ass de Badfinger en CD
12	Vol 3 No 4	Hiver 1997	Gilles Ouellet et le spectacle The Beatles Connections
13	Vol 4 No 1	Printemps 1998	Spectacle de musique classique de Paul à New York
14	Vol 4 No 2	Été 1998	<i>Lennon Legend London Beatles Fan Club</i>
15	Vol 4 No 3	Automne 1998	Épuisé Vertical Man de Ringo / Sean Lennon à Montréal
16	Vol 4 No 4	Hiver 1998	L'Anthology de Lennon / <i>Rushes</i> de McCartney
17	Vol 5 No 1	Printemps 1999	Entrevue avec Joey Molland de Badfinger
18	Vol 5 No 2	Été 1999	Julian à Montréal / Le Bed-In de John & Yoko: 30 ans déjà
19	Vol 5 No 3	Automne 1999	Le nouveau <i>Yellow Submarine</i> / Entrevue avec André Perry
20	Vol 5 No 4	Hiver 1999	<i>I Wanna Be Santa Claus</i> de Ringo / Entrevue avec George Martin
21	Vol 6 No 1	Printemps 2000	La fin des Beatles: 30 ans déjà / <i>A Garland For Linda</i>
22	Vol 6 No 2	Été 2000	<i>Liverpool Oratorio, The Family Way</i> et <i>A Leaf</i> de McCartney
23	Vol 6 No 3	Automne 2000	The Beatles Anthology (le livre) / Entrevue avec Jean Beaulne
24	Vol 6 No 4	Hiver 2000	The Beatles « 1 » / Entrevues avec François Bégin et Tony Levin
25	Vol 7 No 1	Printemps 2001	Réédition de <i>All Things Must Pass</i> / Entrevue avec Patrick Zabé
26	Vol 7 No 2	Été 2001	<i>Wingspan</i> de Paul / Entrevue avec Michel Desrochers
27	Vol 7 No 3	Automne 2001	Ringo Starr à Montréal / <i>Anthology... So Far</i> de Ringo
28	Vol 7 No 4	Hiver 2001	Décès de George Harrison / Conversation avec Julia Baird
29	Vol 8 No 1	Printemps 2002	Rencontre avec Paul McCartney
30	Vol 8 No 2	Été 2002	Paul McCartney à Toronto / Conversation avec Ralph Ellis
31	Vol 8 No 3	Automne 2002	<i>King Biscuit Flower Hour</i> de Ringo / Entrevue avec André Ducharme
32	Vol 8 No 4	Hiver 2002	<i>Brainwashed</i> de George Harrison / DVD <i>A Hard Day's Night</i>
33	Vol 9 No 1	Printemps 2003	<i>Ringo Rama</i> de Ringo / Conversation avec Mark Lewisohn
34	Vol 9 No 2	Été 2003	L'Anthology sur DVD / Paul McCartney par Louis-Philippe Ouimet
35	Vol 9 No 3	Automne 2003	Le DVD Paul Is Live / Entrevue avec Louis-Philippe Ouimet
36	Vol 9 No 4	Hiver 2003	<i>Let It Be... Naked Concert For George DVD Lennon Legend</i>
37	Vol 10 No 1	Printemps 2004	The Beatles The First U.S. Visit / Conversation avec Allan Williams
38	Vol 10 No 2	Été 2004	<i>The Dark Horse Years d'Harrison Beatles with Tony Sheridan</i>
39/40	Vol 10 No 3-4	Automne/hiver 2004-2005	10e anniversaire du RQAB / <i>Beatles 101 Pete Best Band</i> à Ottawa
41	Vol 11 No 1	Printemps 2005	<i>The Capitol Albums Vol 1 Acoustic</i> de John Lennon
42	Vol 11 No 2	Été 2005	Paul McCartney par Barry Miles / Rencontre avec Mark Lewisohn
43	Vol 11 No 3	Automne 2005	<i>Chaos And Creation In The Backyard</i> de Paul / <i>Choose Love</i> de Ringo
44	Vol 11 No 4	Hiver 2006	CD / DVD <i>Concert For Bangla Desh Working Class Hero</i> de Lennon
45	Vol 12 No 1	Printemps 2006	Northern Songs selon Gilles Valiquette – 1ère partie
46	Vol 12 No 2	Été 2006	<i>The Capitol Albums Vol 2 Northern Songs</i> – 2e partie
47	Vol 12 No 3	Automne 2006	La première de Love selon Gilles Valiquette / <i>Ecce Cor Meum</i> de Paul
48	Vol 12 No 4	Hiver 2006/7	Le CD <i>Love</i> des Beatles / Réédition de <i>Living In The Material World</i>

Discographie canadienne

SHE LOVES YOU / I'LL GET YOU

Capitol 72125

Par Gilles Valiquette

Gilles Valiquette continue sa série d'articles faisant le point sur la discographie canadienne des Beatles. Le lecteur est appelé à contribuer par le biais des AVIS DE RECHERCHE parsemés dans le texte via l'adresse électronique sitegv@sympatico.ca. Les ajouts pertinents ainsi trouvés seront mentionnés dans les rubriques à paraître dans les prochains numéros. Les items photographiés proviennent de la collection personnelle de l'auteur

CAPITOL 72125
SHE LOVES YOU / I'LL GET YOU

INSCRIPTIONS TYPIQUES (CCAN 79125.01)

[RECTO]

Centre supérieur

SHE LOVES YOU
 (Lennon- McCartney)

Côté droit

Northern Songs Ltd.
 2:17
 72125
 (7XCE 17395)

Centre inférieur

THE BEATLES
 MFD. IN CANADA BY CAPITOL RE-
 CORDS OF CANADA, LTD. REGIS-
 TERED USER, COPYRIGHTED.

[VERSO]

Centre supérieur

I'LL GET YOU
 (Lennon- McCartney)

Côté droit

Northern Songs Ltd.
 2:00
 72125
 (7XCE 17396)

Centre inférieur

THE BEATLES
 MFD. IN CANADA BY CAPITOL RECORDS OF CANADA, LTD. REGISTERED USER, COPYRIGHTED.



CAPITOL 72125 SHE LOVES YOU / I'LL GET YOU

DATE DE LANCEMENT : Probablement le ou autour du lundi, 16 sept. 1963.

LABEL : Caractères de couleur noire sur tourbillon générique jaune et orange avec inscription "RECORDED IN GREAT BRITAIN" sous la marque de commerce Capitol (avec logo *dôme*) à gauche du centre.

POCHETTE PROTECTRICE :

Barre transversale supérieure blanche au-dessus de l'inscription "CAPITOL" en caractères de couleur blanche sur fond générique noir

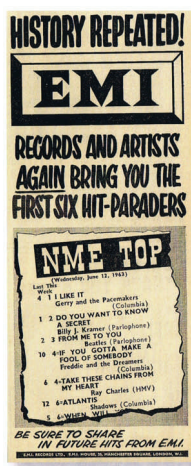
Impression glacée sur papier épais

Impression sur papier léger mat à partir de la fin 63

CONTEXTE

Après avoir entrepris l'année 1963 avec deux 45 tours, un album et enfilé trois tournées de suite (la première avec Helen Shapiro, la deuxième avec Chris Montez & Tommy Roe et la troisième avec Roy Orbison), la marmite était sur le point de sauter quand les Beatles envisagèrent l'enregistrement d'un nouveau disque au cours de l'été de la même année.

Parallèlement aux succès des Beatles, George Martin et la maison de disques Parlophone avaient également le vent dans les voiles. En juin 1963, leurs artistes occupaient les trois premières places du palmarès et au mois d'août, avaient ensemble vendu 2 millions et demi de disques au cours des six derniers mois.



De plus, le prochain 45 tours des Beatles avait des commandes totalisant 250,000 copies un mois avant sa sortie.

Si on accepte *Love Me Do*, *Please Please Me* et *From Me To You* comme une première trilogie dont la marque de commerce est l'hamonica de John, alors le deuxième cycle se distinguera par l'insertion du mot *yeah* à profusion dans les nouvelles chansons de Lennon-McCartney. Cette caractéristique marquera les Beatles au cours des prochains mois où la *Beatlemania* prendra forme. *SHE LOVES YOU*, *I'LL GET YOU* sur la face B du disque et *It Won't Be Long* qui ouvrira le deuxième album en sont de bons exemples.

Mais bien plus qu'un *gimmick* à but commercial, *SHE LOVES YOU* offrira une synthèse de tout ce qui rendra les Beatles excitants aux yeux de leurs fans.

SHE LOVES YOU a été écrite dans une chambre d'hôtel moins d'une semaine avant la session d'enregistrement prévue pour le 1^{er} juillet 1963. John a toujours laissé entendre que l'idée principale venait de Paul. Quant à *I'LL GET YOU*, son titre de travail était *Get You in the End*.

... Suite à la page 20

BEATLES FOR SALE

Section des petites annonces

Pour placer une annonce gratuitement dans cette rubrique, vous devez être membre en règle de Beatles Québec.

Envoyez vos descriptions et coordonnées à :

Beatles Québec

a/s Les Petites Annonces

57 Impasse de l'Érablière Shefford, Québec, Canada J2M 1P2

À VENDRE:

- Signets Beatles modèle Yesterday, Yellow Submarine,
- Beatles For Sale, Love, Sgt. Pepper's, etc...
- Un set de 11 postcards. Sujets: nouveaux timbres Beatles
- Tee-shirt Beatles « Love » du Cirque du Soleil
- Nouveau jeu de cartes Beatles, modèle Anthology no.3

Daniel Lambert tél.: 514-374-5410

VENDE ou ÉCHANGE:

Nombreux disques de vinyle du monde entier des Beatles ou en solo. J'ai aussi des disques et CDs cover tribute version des Beatles de plein d'artistes à travers le monde.

RECHERCHE:

Nombreux disques cover version de groupes canadiens. Écrire pour recevoir les listes.

Bernard Fidyk, BP 13, 95630 MERIEL, FRANCE

RECHERCHE:

Je recherche les livres suivants:

- *Le Jour Où John Rencontra Paul*
- *Les Beatles, John Lennon et Moi (Pete Best)*

Yves Vachon tél.: 819-523-8176

ENCOURAGEZ NOS PARTENAIRES ! et profitez de vos escomptes !

Québec

Vision Rock, Place Laurier, 3e étage, Ste-Foy, Qc
* 418-657-6732 **15%**

TPM, Place Fleur de Lys, Ste-Foy, Qc
* 418-524-7894 **10%**

CD Mélomane, 248 rue St-Jean, Québec
* 418-525-1020 **10%**

Pat Rétro, 1983 boul. St-Michel, Sillery
* 418-681-8536 (achat min. \$4.) **15%**

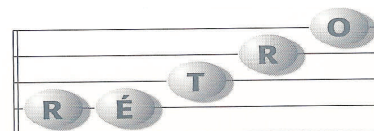
Passe-Temps 3000, Place Fleur de lys, Québec
* 418-529-9658 **10%**

Sarma (sur publications rétros « Rendez-vous »)
* 418-648-9485 **15%**

Montréal

Collectophile, 3570 Blvd Henri-Bourassa Est,
Montréal-Nord * 514-955-0355 **10%**

Disques Beatnick, 3770 rue Saint-Denis, Mtl
* 514-842-0664 (achat min. \$50) **10%**



L A S E R
M U S I Q U E S O U V E N I R

FRANCINE DUCHESNEAU ET ANDRÉ SAVARD

HEURES D'OUVERTURE
LUNDI AU JEUDI : 9h30 - 17h30
VENDREDI : 9h30 - 21h
SAMEDI : 9h30 - 17h

1375, RUE FRANK-CARREL
SUITE 28, QUÉBEC (CANADA) G1N 2E7

(418) 682-9952 / 1-877-682-9952

(418) 682-9813

retrolaser@videotron.ca



Ask Me Why

Par Yves Boivin

Dans le dernier magazine Beatles Québec (Vol. 13 No. 4) en janvier dernier, je signalais un article traitant de la nouvelle édition deluxe CD/DVD de *Memory almost full* par Paul McCartney. Depuis la parution de ce numéro, vous avez été nombreux à communiquer avec moi au sujet de cette nouveauté. Lors de la rédaction de mon texte en décembre, Universal Music Canada prévoyait sa sortie tout juste avant Noël. Cette même compagnie nous a fait parvenir des exemplaires de cette nouveauté que quelques chanceux parmi vous avez gagné lors de tirages durant la convention montréalaise de novembre. Tout était prévu pour que vous puissiez vous procurer cette fameuse édition après la lecture du magazine posté en janvier. Mais voilà que vous m'avez fait remarqué qu'aucun disquaire ne semblait avoir le nouveau coffret en stock et, pire encore, aucun commis ne savait de quoi vous parliez lorsque vous vouliez le commander...

Après avoir communiqué avec Universal Music Canada, nous avons appris que la compagnie avait effectivement changé d'idée et que la sortie canadienne de l'édition deluxe CD/DVD de *Memory almost full* avait été annulée. Cela est malheureusement chose courante dans l'industrie de disque. Notre date de tombée des articles ainsi que nos échéanciers de production du magazine ne nous ont pas permis de vous informer à temps de ce changement. Je regrette cette situation bien qu'il n'y a rien que nous ayons pu faire. Prenez toutefois note que le CD/DVD est tout de même disponible chez nos voisins américains puisque sa sortie a eu lieu comme prévu selon leur calendrier de parutions de nouveautés. Le fait demeure que le coffret est une acquisition fort intéressante pour vous, les collectionneurs (vous savez qui vous êtes !). Mais vous devrez vous tourner vers des importateurs ou vers certains marchands sur Internet pour ajouter cette pièce à votre collection. Afin de vous aider dans vos démarches, voici le numéro de catalogue de l'édition deluxe CD/DVD de *Memory almost full* : HMCD2-30618. Bonne recherche!



Sudokumo Beatles # 5

Par Esther Mercier-Mongeau

	L			E	A	B		
				V				
I		N	L	A				
		A		L	T		I	
L	V		A			T	D	
E							A	
D			B				A	E
B					I	N		
A			E	N		B		

Lettres données : **Deviant LB**

Comment jouer...

Suivez les règles du SUDOKU, mais en utilisant des lettres plutôt que des chiffres. Placez les lettres données dans chaque case. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir toutes les lettres données. Chaque lettre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

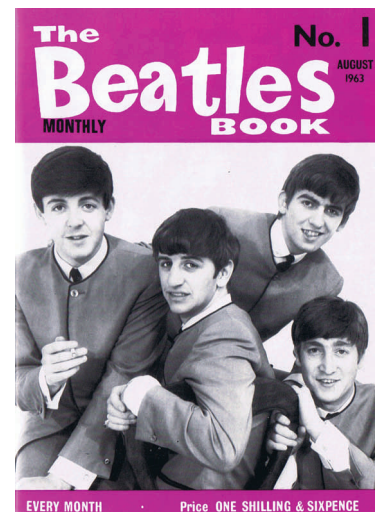
Quand vous aurez terminé, le **nom d'un personnage d'une chanson de Paul** sera disposé en diagonale de gauche à droite

Réponse dans le prochain magazine

Solution du Sudokumo Beatles # 4

B	R	N	G	F	A	E	D	I
G	A	I	E	B	D	R	F	N
E	F	D	N	R	I	B	A	G
I	B	G	F	E	R	A	N	D
D	N	A	B	I	G	F	R	E
R	E	F	A	D	N	I	G	B
N	D	B	R	A	E	G	I	F
F	G	R	I	N	B	D	E	A
A	I	E	D	G	F	N	B	R

Au cours de l'été, le groupe animait leur propre émission de radio intitulée « Pop Go the Beatles! ». L'émission était diffusée sur les ondes de la BBC chaque semaine. Plusieurs extraits de cette série alimenteront le CD *Live at the BBC* en 1994 (Apple 7243 8 31796 2 6). Également, le magazine mensuel « The Beatles Book » était lancé le 1^{er} août.



SHE LOVES YOU a été commercialisé le 23 août 1963 en Grande-Bretagne avec *I'LL GET YOU* sur l'autre face du disque (Parlophone R-5055). De plus, EMI avait lancé un maxi 45 tours le 12 juillet dernier mettant en vedette la pièce *Twist and Shout* tirée du premier album et qu'on entendait régulièrement à la radio. Deux semaines après sa sortie, *SHE LOVES YOU* totalisait déjà 500,000 copies vendues.



Deux semaines avant l'enregistrement de *SHE LOVES YOU*, Dezo Hoffman photographiait les Beatles avec leurs nouveaux costumes de scène gris sans collet. Certains extraits de cette session furent sélectionnés pour un nouveau dossier de presse et, par la force des choses, associés à tout jamais au son de *SHE LOVES YOU*.

Suite à l'avortement de l'entente de longue durée entre EMI et la maison américaine Vee-Jay, Capitol USA était en mesure de rapatrier les Beatles pour la sortie de *SHE LOVES YOU*. Capitol opta de laisser passer son tour une troisième fois et c'est ainsi que les Beatles se retrouvèrent sur Swan, une petite étiquette de disque basée à Philadelphie et dont le DJ Dick Clark (*American Bandstand*) avait déjà été un des actionnaires.

Swan commercialisa *SHE LOVES YOU* aux États-Unis en septembre 63 mais ne fit guère mieux que Vee-Jay de prime abord. De fait, Swan ne put avoir accès à d'autres enregistrements des Beatles parce qu'ils avaient été incapables de vendre 50,000 copies initialement, tel que stipulé dans leur entente avec les représentants d'EMI.

Swan remit *SHE LOVES YOU* en circulation quelques mois plus tard lors de l'arrivée des Beatles en Amérique du Nord et cette fois, atteignit des ventes de plus de 2,500,000 pendant la durée de leur licence, soit deux ans.



Au bout du compte, EMI vendra 1,890,000 copies de *SHE LOVES YOU* en Angleterre. Ce disque sera le 45 tours auquel seront comparés tous les autres qui suivront. Le titre qui réussira éventuellement à battre cette marque beaucoup plus tard sera *Mull of Kintyre* du groupe Wings incluant... Paul McCartney.

PARTICULARITÉS CANADIENNES

Malgré le bilan décevant des trois premiers 45 tours canadiens des Beatles et après un été bien tranquille dans ce dossier, Paul White s'empressa quand même de mettre en marché *SHE LOVES YOU*. « Ce disque n'avait pris que deux semaines pour se rendre en première position chez les Anglais! » dira-t-il.

CHUM HIT PARADE		
← this week	last week	week of DECEMBER 2, 1963
1. DOMINIQUE	The Singing Nun Phillips 2	
2. IT'S ALL IN THE GAME	Cliff Richard Capitol 1	
3. SUGAR SHACK	Jimmy Gilmer Barry 3	
4. LEAVIN' IT UP TO YOU	Dale & Grace Quality 4	
5. EVERYBODY	Tommy Roe Sparton 7	
6. FORGET HIM	Bobby Rydell Cameo 6	
7. DOWN AT PAPA JOE'S	Dixiebelles Sound S. 9	
8. 24 HOURS FROM TULSA	Gene Pitney U. A. 12	
9. SHE'S A FOOL	Leslie Gore Mercury 10	
10. LODDY LO	Chubby Checker Parkway 14	
11. SHE'S GOTTA BE MINE	DEL SHANNON APEX 13	
12. BE MY BABY	THE RONETTES PHILLES 8	
13. BE TRUE TO YOUR SCHOOL	BRADSHAW GARTON 16	
14. DEEP PURPLE	TEMPERSTEVENS ATCO 11	
15. LIVING A LIE	AL HARTING GARTON 18	
16. WASHINGTON SQUARE	VILLAGE STOMPERS EPIC 5	
17. WAITIN' FOR EVENIN' TRAIN	A. KEEN SINGERS RCA 29	
18. 500 MILES FROM HOME	BOBBY BARE RCA 16	
19. CRY TO ME	BETTY HARRIS JUBILEE 22	
20. DON'T HAVE TO BE A BABY	THE CARAVELLES MERCURY 32	
21. WONDER WHAT SHE'S DOING	BARRY & T'S W. BROS. 24	
22. TALK TO ME	SUNNY & SUNGLOWS LONDON 17	
23. MARIA ELENA	LOS INDOSES RCA 23	
24. SATURDAY NIGHT	CHRISTIE WINTHRELS COLUMBIA 20	
25. SINGLE I FEEL FOR YOU	LENO WELLS CASCINE 19	
26. THE PROF	SONO BIANCHI COLUMBIA 26	
27. LOUIE LOUIE	THE KINGSTONS SGO 30	
28. HEY LITTLE GIRL	MAJOR JANE EPIC 31	
29. FOUR STRONG WINDS	IAN & SYLVIA VANGUARD 25	
30. THERE I'VE SAID IT AGAIN	BOBBY VICTON RCA 41	
31. TURN AROUND	DICK & DEEDEE W. BROS. 33	
32. YESTERDAY AND YOU	BOBBY VEE LIBERTY 24	
33. MOVE OVER	BOBBY GORTOLA TARTAN 44	
34. WONDERFUL SUMMER	ROBIN HARRIS SGO 32	
35. KANSAS CITY	TRINI LOPEZ BRANTON 46	
36. THE BOY NEXT DOOR	THE BEATLES PHILLES 38	
37. WIVES AND LOVERS	JACK JONES KAPP 28	
38. WHEN'S THE BOY	OSCAR RAY MERCURY 40	
39. TRA LA LA LA BUSIE	OSCAR RAY RCA 40	
40. I LOORE HIM	THE ANGELS MERCURY 51	
41. POPSICLES AND ICICLES	THE MURKINETS QUALITY 42	
42. SHE LOVES YOU	JOHNNY CASH COLUMBIA 30	
43. THE MATADOR	THE BEATLES GARTON --	
44. STEEBALL	PETER PAUL & MARY W. BROS. --	
45. WILD	DEE DEE SHARP GARD 27	
46. ALL THE SAD YOUNG MEN	JOHNNY MATHEIS COLUMBIA --	
47. THE NITTY GRITTY	SHIRLEY ELLISTON CONGRESS --	
48. ROSIE NOVAK/WITCHCRAFT	ELVIS PRESLEY RCA 34	
49. A LOVE SO FINE	THE CHIFFONS LAURIE 27	
50. BIG TOMMY BOY	SHIRLEY MATTHEWS TAMMAY --	

POPS OF THE PAST
★ featured this week on CHUM ★

- ★ THE BIG HURT
- ★ A WORRIED MAN
- ★ MIDNIGHT IN MOSCOW
- ★ VENUS IN BLUE JEANS
- ★ RUNAWAY
- ★ MY COLORING BOOK
- ★ THINGS
- ★ THE YELLOW BANDANA
- ★ JAILHOUSE ROCK
- ★ ALL I HAVE TO DO IS DREAM
- ★ EXODUS
- ★ BRISTOL STOMP
- ★ RAMBLIN' ROSE
- ★ RUNNING SCARED
- ★ MISSION BELL
- ★ LEMON TREE
- ★ MOODY RIVER
- ★ APOCALYPS
- ★ BARBARA ANN
- ★ LIMBO ROCK

CHUM'S ALBUM INDEX

1. IN THE WIND - PETER, PAUL & MARY - W. BROS.
2. ELVIS' GOLDEN RECORDS VOL. 10 - RCA VICTOR
3. THE SINGING NUN - PHILLES
4. FOUR STRONG WINDS - IAN & SYLVIA - VANGUARD
5. FUN IN ACAPULCO - ELVIS PRESLEY - RCA VICTOR

THE MOOSE PARADE

1. THE MATADOR - JOHNNY CASH
2. LOVE'S GONNA LIVE HERE - BUCK OWENS
3. TALK BACK TREMBLING LIPS - FINEST ARMYNETH
4. 8 X 10 - BILL ANDERSON
5. 90 MILES AN HOUR - HANK SHAW

CHUM'S POP PIX

JOHNNY MATHEIS - one of seven children, was born in 1935. His interests are directed towards athletics. As well as being a top tennis star, he's an accomplished dancer.

De fil en aiguille, *SHE LOVES YOU* fera son apparition en 42^e position du palmarès CHUM le 2 décembre 1963 pour finalement atteindre la première place le 20 janvier suivant alors que les Beatles chantaient à l'Olympia de Paris en compagnie de Trini Lopez et Sylvie Vartan.

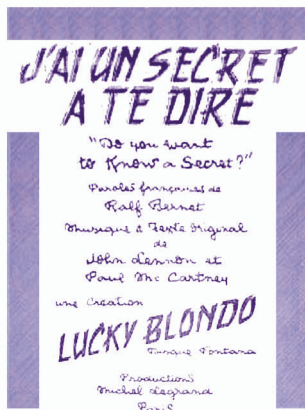
Alors que *SHE LOVES YOU* se taillait une place enviable au Canada anglais pendant l'automne, les Beatles étaient pratiquement toujours inconnus au sud de la frontière.

Sans tambour ni trompette, le « Official Beatles Fan Club » britannique annonce une filiale canadienne à la fin de l'été 63 et soumet le nom de Valerie Jaffe (domiciliée sur Place Decelles à Montréal, PQ) comme personne ressource.

AVIS DE RECHERCHE : Étiez-vous membre de ce club? Connaissez-vous madame Jaffe?

Pendant que *SHE LOVES YOU* faisait sa marque ailleurs au Canada, l'infiltration des Beatles dans le paysage québécois prit un tout autre chemin.

Le point de départ se trouve dans l'interprétation de *Do You Want To Know a Secret* de Billy J. Kramer (Parlophone R-5023). Ce « cover » tiré du premier album des Beatles s'était rendu en première position du palmarès britannique. Suite à ce succès, le chanteur Lucky Blondo traduit la chanson en France sous le titre *J'ai un secret à te dire*. Madame Pierrette Roy, bien connue chez nous pour son interprétation du thème du Carnaval de Québec, reprit alors la pièce sur la face B de son 45 tours *Les vendanges de l'amour* en octobre 1963 (Rusticana RM-223).



LE HIT PARADE DE SALUT LES COPAINS

Chiffres officiels publiés dans les pages 4 à 7 du magazine *Salut les copains* le 15 septembre 1963.

Classement des chansons françaises pour la période du 15 août au 15 septembre 1963

1. UN BEAU SOIR	11. CHASSEZ LE COCHON	21. LA BARRA
2. J'AI UN SECRET A TE DIRE	12. TU TE RECONNAÎTRAS	22. UN BEAU JOUR
3. UN MARCHÉ DEU	13. C'EST TROP PROPREMENT	23. J'AI TROP CHANGÉ
4. PIERRE PETITE PELLE	14. C'EST TROP PROPREMENT	24. LES BRÉSILIENS
5. PIERRE PETITE PELLE	15. C'EST TROP PROPREMENT	25. LES BRÉSILIENS
6. PIERRE PETITE PELLE	16. C'EST TROP PROPREMENT	26. LES BRÉSILIENS
7. PIERRE PETITE PELLE	17. C'EST TROP PROPREMENT	27. LES BRÉSILIENS
8. PIERRE PETITE PELLE	18. C'EST TROP PROPREMENT	28. LES BRÉSILIENS
9. PIERRE PETITE PELLE	19. C'EST TROP PROPREMENT	29. LES BRÉSILIENS
10. PIERRE PETITE PELLE	20. C'EST TROP PROPREMENT	30. LES BRÉSILIENS

Classement des chansons de langue étrangère

1. SHE LOVES YOU	11. SHE LOVES YOU	21. SHE LOVES YOU
2. SHE LOVES YOU	12. SHE LOVES YOU	22. SHE LOVES YOU
3. SHE LOVES YOU	13. SHE LOVES YOU	23. SHE LOVES YOU
4. SHE LOVES YOU	14. SHE LOVES YOU	24. SHE LOVES YOU
5. SHE LOVES YOU	15. SHE LOVES YOU	25. SHE LOVES YOU

Au moment où madame Roy endisqua *J'ai un secret à te dire* au Québec, la version du chanteur Lucky Blondo faisait toujours bonne figure sur le Hit Parade du magazine français "Salut les copains". Sur ce même palmarès, on remarque la percée des Beatles avec *Twist and Shout* tiré d'un des deux premiers maxi 45 tours lancés presque en même temps en France. Aussi, on remarque la présence de la version française de cette chanson interprétée par Sylvie Vartan que les Beatles rejoindront sur la scène de l'Olympia en janvier

On peut trouver *J'ai un secret à te dire* de Pierrette Roy sur l'excellente compilation « Beatles 101 » (Disques XXI CD 2 1503). On retrouve également sur le même disque la version québécoise de *SHE LOVES YOU*, *Elle t'aime* par Roland Montreuil. À noter, Tony Roman avait aussi interprété cette chanson sur disque Franco.

GRAVURE

La gravure du 72125 fut originalement assumée par RCA Victor à Toronto et sa fabrication par l'usine de pressage à Smith Falls en Ontario pour le compte de Capitol Canada.

Sur la grande majorité des milliers de disques fabriqués au Canada, on retrouve inscrit à la main sur le vinyle autour de l'étiquette les inscriptions "7XCE 17395-2" d'une main assurée sur la face A et "7XCE 17396" plus superficielle sur la face B. Celles-ci mesurent environ 2mm de hauteur et sont les numéros spécifiques (*matrix numbers*) assignés par EMI UK.

Certains collectionneurs sérieux rapportent une version originale comportant les inscriptions "7XCE 17395" et "7XCE 17396" dites *larges* (3mm). Cet auteur ne peut témoigner d'en avoir vu un exemplaire au cours de ses recherches et se questionne sur la définition de *large* quant à l'inscription "7XCE 17396" puisqu'elle ne devrait pas avoir changé de dimension au fil des pressages. De toute évidence, cette version est difficile à trouver.

AVIS DE RECHERCHE: Possédez-vous un exemplaire de première génération, ie. sans tiret?

AVIS DE RECHERCHE: Votre exemplaire dépasse-t-il les inscriptions "7XCE 17395-4" et "7XCE 17396-2"?

RÉÉDITIONS

On rapporte que la première réédition canadienne retient les caractéristiques de la sortie initiale, mais suite à la réorganisation corporative de Capitol au Canada en juin 1966, la mention en petits caractères au centre inférieur se lira dorénavant "MFD. IN CANADA BY CAPITOL RECORDS (CANADA) LTD. - REGISTERED USER. COPYRIGHTED." [CCAN 72125.02 ???]

AVIS DE RECHERCHE: Bien que cet agencement existe en principe, personne ne semble en avoir vu un exemplaire. Qu'en est-il de votre exemplaire?

AVIS DE RECHERCHE: On ne rapporte aucune réédition de *SHE LOVES YOU* sur étiquette rouge et orange concentrique que les anglophones qualifient de *target label* (1969-1970) [CCAN 72125.11 ???].



BEATLES QUÉBEC

Convention Beatles Québec 2008

Beatles Québec invite tous les amateurs des Beatles à sa
12^e Convention Beatles à Québec.

Samedi le 19 avril 2008
Bistro La Casbah
240, rue St-Joseph est, Québec
418-523-2227 poste 224
10 hres. À 17 hres.

Programme:
Marché aux puces
Vidéos - Prix de
présence
Musique Beatles



PROGRAMMATION:

- 10:00 Ouverture de la convention-Marché aux puces Beatles
- 11:00 Gilles Valiquette présente son premier livre et parle Beatles
- 14:00 Sonia Racine (Mezzo-soprano). La petite histoire du « Liverpool Oratorio » à Québec.
- 15:00 Le grand jeu questionnaire Beatles
- 17:00 Fin de la convention



L'endroit idéal pour les collectionneurs qui désirent acheter, échanger ou vendre des disques, cartes, posters, timbres ou autres objets de collection.

Prix:

Convention: Admission générale: 6 \$ Membre RQAB: 4 \$
Enfants de moins de 12 ans (gratuit)

Réservation de table :

35,00\$ 1^{ère} table 20,00\$ par table supplémentaire pour les non-membres
25,00\$ 1^{ère} table 20,00\$ par table supplémentaire pour les membres de Beatles Québec

Pour de plus amples informations, communiquer avec:

Yves Boivin (514) 366-0360 Alain Lacasse 418-626-2963

Courriel: info@beatlesquebec.com/

Voilà un événement unique à ne pas manquer pour les amateurs des *Beatles*.

Bienvenue à tous !

- 30 -

Site Internet : <http://www.beatlesquebec.ca/>